

Prédication de baptême
16 juin 2019

Matthieu 18, 1 à 5, 10 et 12 à 14
Matthieu 22, 35 à 40

" Qui est le plus grand " est la question, quand tout va bien, de toute une vie. Elle est posée à Jésus dans le premier texte entendu, choisi par Caroline. En fait, nous dirions plutôt : qui est le meilleur ? le plus beau ? le plus fort ? le plus intelligent ? ou encore qui a le meilleur salaire ? la plus belle réussite familiale ? ou la santé la plus solide ?

Il faut bien nous l'avouer, nous avons souvent envie d'être le plus grand, et de faire mieux que les autres.

Depuis le plus jeune âge, sans cesse comparé à nos compères, nous apprenons jour après jour, à nous tenir au-dessus sous prétexte d'avoir une place et de correspondre aux attentes.

Mais, l'évangile balaye, par la bouche de Jésus de Nazareth, cette mauvaise question qui n'a plus alors de place dans la dynamique de la grâce. Comme à son habitude, notre maître se garde bien de répondre, mais ouvre un chemin, à ses interlocuteurs surpris, en leur présentant un enfant.

Qu'est-ce qu'un enfant à l'époque de Jésus ? En plus d'être effectivement un "petit", c'est un moins que rien, une non-personne. L'enfant n'a aucun droit et pas de place dans la société. L'enfant, à cette époque, n'existe pas en tant que tel, il est le fils de son Père, mais n'a pas de statut propre.

Aujourd'hui dans nos pays occidentalisés, si Jésus revenait et nous enseignait, le "petit" pris en exemple, ne serait pas un enfant, qui lui est bien identifié, et parfois même à la place du roi. Ce "petit" montré par Jésus deviendrait l'étranger en quête d'asile, l'homme sale assis sur nos trottoirs, ou celle qui est malade dans son lit d'hôpital.

Jésus choisit celui-là même, le plus petit de tous, le non-reconnu, la mise à l'écart, pour faire goûter la grâce à ses disciples, en leur demandant un demi-tour. C'est le sens du mot "conversion", où un vrai changement au cœur est attendu.

Pour entrer dans le royaume des cieux, que je traduis par " pour laisser la grâce, l'amour de Dieu gratuit, pénétrer en soi ", soyez humbles, ajoutez encore Jésus.

Quelqu'un disait : "l'humilité est une drôle de vertu, tu crois qu'tu l'as, et tu l'as plus !".

L'humilité dans la bouche de Jésus rejoint le service dans l'amour gratuit du prochain : difficile ? impossible ? oui, et elle est à l'image de cette grâce insaisissable qui nous habite.

"Accueillir un de ces petits, c'est m'accueillir moi-même", poursuit Jésus.

Dieu a choisi, par son Fils, de porter toute souffrance en lui et de donner son amour et sa paix à tous ces petits, pleurant et criant de désespoir.

Caroline, vous m'avez fait connaître l'histoire de la bougie qui ne brûlait pas, que vous appréciez beaucoup.

C'est l'histoire d'une bougie qui résiste quand on l'allume, car elle attend toujours le bon moment et la bonne personne : pas pour un enfant, cela ne vaut pas le coup, pas non plus pour une vieille dame, elle ne sera bientôt plus là. La bougie attend le grandiose, elle veut brûler pour un roi. Ne voulant donc pas brûler, elle atterrit par terre devant une église. Là, elle entend parler d'un roi qui s'est fait le plus petit de tous, né dans une étable, un roi qui a habité parmi les pauvres, les malades et les enfants. Elle pense à ce roi quand la pluie se met à tomber, alors un pauvre vieil homme arrive, il trouve la bougie et se dit qu'elle serait bien utile pour l'éclairer et le réchauffer un peu. Rempli d'audace, il essaye, et la bougie se met à brûler, aussi chaude et brillante que jamais, elle avait trouvé son roi !

Voilà un beau récit pour nous faire toucher du doigt et du cœur la vie en Christ.

C'est la Bonne Nouvelle de l'évangile : en Lui, nous sommes précieux et royaux, brillants de mille feux. Mais tout cela ne se mesure pas selon les lois des hommes mais se vit au plus profond de chacun et de la manière dont nous serons capable de briller pour toutes celles et ceux que le Christ lui-même a accueillis et qu'il nous demande à notre tour d'accompagner.

Nous sommes appelés à être à notre mesure une bougie qui brille pour les petits de notre monde. Et nous sommes tous entourés de ces petits, proches ou plus lointains.

Le 2^e texte biblique, de l'évangile de Matthieu, choisi par Thomas, cite les 2 commandements de Jésus : aimer Dieu et aimer son prochain.

Pour vous Thomas, ces paroles d'amour et de respect rejoignent aussi le fait de prendre soin de la nature, ainsi que l'ouverture aux autres, à la rencontre, sans avoir peur de la différence. Ces paroles sont en effet intemporelles et évoquent le bien-vivre.

C'est ce que vous souhaitez transmettre à votre fils, à vos enfants, accompagnés par une communauté chrétienne.

Lors d'un baptême, nous parlons souvent de " valeurs " à partager. Certes la foi chrétienne exprime, quand elle y arrive, des valeurs d'amour dans le respect, mais ces valeurs n'existent que parce qu'elles sont portées par la foi, par ce Dieu de Jésus-Christ qui le premier vient vers nous, gratuitement, pour nous donner lui-même son amour. Amour, que nous pouvons recevoir librement puis partager autour de nous.

La foi chrétienne n'est pas un catalogue de morales, elle est confiance en ce Dieu fort qui a choisi de venir parmi nous comme un faible pour nous donner la Vie.

Ainsi, ce que l'on peut transmettre à nos enfants n'est pas tellement une liste de choses à faire ou à ne pas faire, mais bien plutôt une lumière, une confiance, une force, une paix qui nous sont données et par lesquelles nous vivons et rayonnons, comme la bougie choisit de le faire quand elle comprend que le roi né dans une étable est venu pour elle.

Notre identité de chrétien est en Jésus-Christ et en Lui seul. Et c'est alors chacun de nous qui a de la valeur, qui est précieux, pour ce que nous sommes, car aimés en Dieu

Et il en est ainsi de chaque être humain, c'est que nous croyons. En ce sens, nous ne sommes ni plus petits ni plus grands que nos frères et sœurs en humanité, nous sommes chacun enfants de Dieu. Et la parole d'aimer notre prochain s'éclaire encore : celui que je croise est comme moi, avec ses blessures et ses forces, et il est aimé.

Caroline et Thomas, vous êtes aimés de Dieu, vous êtes précieux.

Vos enfants Elena et Niklas le sont aussi, infiniment, même s'ils ne le comprennent pas encore.

Alors brillez tous les deux de cette confiance que vous recevez de Dieu : briller avec vos enfants, vos proches, au travail et en communauté.

Brillez, et autour de vous, la lumière du Christ, d'amour et de paix, se répandra encore dans la joie et la reconnaissance pour que le monde place sa confiance dans le Dieu Un !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.

